

Collective (1ère)

GREGOIRE BOLAY – FREDERIC GABIOUD – GUY MELDEM – PRUNE SIMON-VERMOT

Vernissage vendredi 8 mai 2015 dès 18h

Exposition du 8 au 26 mai 2015

L'accrochage Collective (1ère) constitue la première édition d'expositions de groupe en préfigurant d'autres. A cette occasion, les oeuvres de quatre jeunes diplômés de l'ECAL sont exposées.

Les travaux de Grégoire Bolay, Frédéric Gabioud, Guy Meldem & Prune Simon-Vermot se déploient à travers différents média (peinture, sculpture, photographe, dessin...). Leurs recherches aux références multiples (Art concret, Néo Géo, Minimalisme, Identité...) donnent un aperçu des questionnements actuels d'une jeune génération d'artistes.

Grégoire Bolay (1986, Lausanne) est peintre et sculpteur. Les toiles de la série *Metal Mental* sont des prétextes à des abstractions en nuances de gris. Seules les vignettes autocollantes qui y sont apposées leur donnent un corps en forme de trompe-l'œil. Cette série est aussi une réflexion sur la répétition et la monotonie. Chaque peinture a un traitement pictural et une technique différente. Les seules constantes sont la couleur, les gommettes argentées et leurs jeux d'ombres minimalistes.

Frédéric Gabioud (1990, Lausanne) est un plasticien d'origine valaisanne. Sa pratique du monochrome se situe au carrefour des mouvements Néo-Géo, de l'Art concret et du minimalisme. Ses châssis savamment ouvragés, constitués d'angles, d'inclinaisons et d'assemblages confèrent à ses tableaux un statut quasi sculptural. Seule la tranche de ces œuvres, dont la toile a été laissée brute, nous rappelle qu'il s'agit de peintures.

Guy Meldem (1980, Villette) se nourrit également souvent de références à l'Art concret, dont il déconstruit les méthodes et stratégies. Ce mouvement a eu pour porte-drapeau en Suisse Max Bill qu'il inclut dans sa liste de la série *Totalitarianist Architects Top Ten*. Guy porte en général un intérêt pour la pérennité des choses et des idées, leurs divers états dans le temps et leur dégradation.

Prune Simon-Vermot (1987, La Chaux-de-Fonds) est une photographe dont le travail s'articule autour des notions d'identité et se focalise plus spécifiquement sur des problématiques liées au genre. Ses projets abordent également les notions de collection et de récursivité.

Ses images mettent en jeu les concepts conjoints de répétition, de reproductibilité ou encore de collecte obsessionnelle d'objets similaires. Aussi, à travers ce processus itératif, la photographe développe sa propre propension à collectionner de manière compulsive. *How Can a Man With So Many Friends Feel So Alone?* s'interroge également sur le statut d'un objet, qui par le changement significatif d'échelle acquiert un statut plus iconique. Ainsi les bonbons exposés et dont la taille a été significativement agrandie se muent en structures minérales, apparaissant comme autant de gemmes ou de monolithes